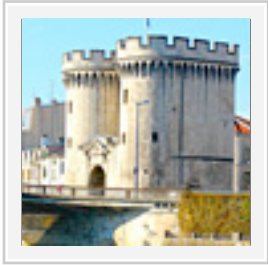


20 siècles de conflits pour des frontières



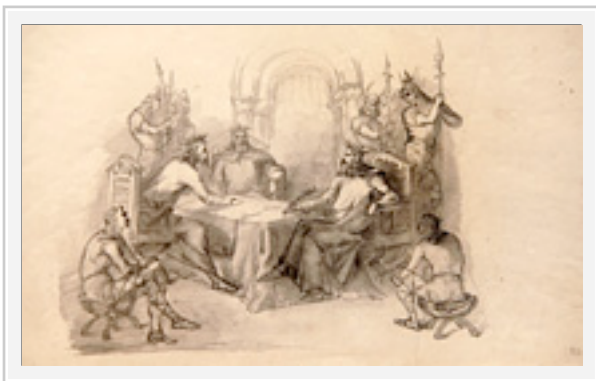
*L'Histoire du nord meusien remonte à plus de 2000 ans.
Le Pays de Verdun, terre frontière, a été marqué de nombreux conflits.
La Bataille de Verdun reste le symbole de toutes ces années.*

Verdun est un ancien oppidum gaulois occupé par les Médiomatriques. Au temps de César, les Verodunenses occupaient le nord meusien. Après la conquête romaine, cette contrée fut comprise dans la Belgique première. Le castrum de Virodunum devient le centre administratif de la nouvelle Civitas Verodunensium vers la fin du III^{ème} siècle.

La Voie Romaine de Reims à Metz permet le développement économique du secteur. En 332, Saint-Saintin devient le premier Evêque de Verdun. En 450, Attila et les Huns ravagent la ville de Verdun. À partir de 485, les Francs de Clovis envahissent le territoire. Dès 511, le territoire est intégré à l'Austrasie sous la dynastie mérovingienne. En 679, le Roi Dagobert II est assassiné près de Stenay. Le territoire souffre des invasions des Normands et des Hongrois.

La ville de Verdun a subi 11 sièges qui témoignent de l'importance stratégique de cette place. À l'époque carolingienne, Verdun est un important marché aux esclaves où viennent s'approvisionner les marchands occidentaux, juifs et musulmans.

“ *La France s'est faite de Verdun (843) à Verdun (1916)*
Colette BEAUNE - 1985



En 843, le traité de Verdun partage l'Empire de Charlemagne entre ses trois petit-fils. Le Pays de Verdun est intégré à la Lotharingie, qui donnera par la suite le nom de Lorraine. Le territoire appartient ensuite au Saint Empire Romain Germanique. De 936 à 1089, Verdun connaît l'une des plus brillantes périodes de son histoire.

À partir de 997, par la volonté de l'empereur Othon II, le verdunois est placé sous l'autorité de l'évêque-comte suppléé par les Comtes Godefroy de la Maison d'Ardenne. L'évêché de Verdun devient alors un État autonome au sein du Saint Empire.

Au Nord, le Comté de Chiny se met progressivement en place. Montmédy en devient la capitale au XIII^{ème} siècle. Les autres territoires font parties du Comté de Bar (Etain, Souilly, Argonne et Stenay notamment). Les premiers châteaux forts du Moyen-Âge apparaissent sur le Nord Meusien où le territoire est très morcelé.



À partir de 1337, le Duché du Luxembourg s'agrandit sur le nord meusien. Montmédy et Damvillers deviendront espagnols sous l'autorité de l'empereur Charles Quint en 1519. Marville conserve de beaux ensembles architecturaux de la Renaissance Espagnole.

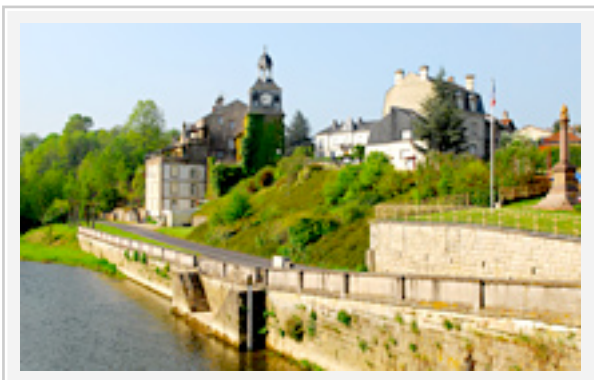
Territoire très prisé, le nord meusien voit s'ériger des fortifications dans nombre de ses bourgs : Damvillers en 1330, Dun-sur-Meuse en 1402, Citadelle de Montmédy en 1545, Stenay en 1596. Plusieurs églises sont également fortifiées comme celle de Saint-Pierrevillers en 1540.

À partir du milieu du XVI^{ème} siècle, le Royaume de France souhaite récupérer la Lorraine. La Meuse devient une terre de conflits permanents. L'évêché de Verdun est annexé en 1552 par Henry II.

La Guerre de Trente ans (1618–1648) est dévastatrice pour l'ensemble de la Lorraine. Dès 1654, l'Ouest de la Meuse est annexé par le Roi de France. Louis XIV, assisté de Vauban, s'attaque ensuite aux territoires espagnols. Il assiège la Citadelle de Montmédy le 11 juin 1657. Les Traités de Westphalie (1648) puis celui des Pyrénées (1659) rattachent officiellement plusieurs territoires du nord meusien au Royaume de France.

Vauban commence son histoire militaire lors du premier siège de Clermont-en-Argonne en 1652. Ses ouvrages ont ensuite marqué une large partie du territoire avec la modernisation des fortifications de Clermont-en-Argonne, de la citadelle de Verdun, construite en 1624, et de la citadelle de Montmédy, notamment. Dans le même temps, les fortifications de Damvillers (1678) et de Stenay (1689) sont démantelées.

À la mort du Roi Stanislas, dernier Duc de Lorraine et de Bar, en 1766, le territoire devient entièrement français.



Lors de la Révolution Française, le Roi Louis XVI cherche à fuir la capitale pour rejoindre la Citadelle de Montmédy. Le voyage est organisé pour le 20 juin 1791. Reconnue à Sainte-Menehould par Jean-Basptiste Drouet, la famille royale est arrêtée vers 23 heures à Varennes-en-Argonne et immédiatement ramenée à Paris. Louis XVI est guillotiné pour trahison le 21 janvier 1793. Le département de la Meuse est créé en 1790 avec Bar-le-Duc pour chef-lieu.

Sous les empires de Napoléon I^{er} et Napoléon III, la Meuse vit son apogée démographique et économique. Le territoire est rattrapé par les conflits en 1870. La France déclare la guerre à la Prusse mais subit rapidement une lourde défaite. L'Empire allemand annexe l'Alsace-Moselle. La Meuse se trouve aux portes de l'ennemi. Le département devient un vaste camp militaire, notamment Verdun. Séré de Rivières fait construire de nombreux forts pour défendre cette nouvelle frontière.

Sur le Pays de Verdun, les plus connus, et visitables encore aujourd'hui, sont les forts de Vaux et de Douaumont. Les citadelles de Verdun et de Montmédy connaissent leur dernière modernisation.

Un territoire bouleversé par la Première Guerre Mondiale



Le 20^{ème} siècle sera marqué par les deux grands conflits mondiaux.

La Première Guerre Mondiale reste comme la plus dévastatrice pour le nord meusien. La Bataille de Verdun, dont les traces sont encore visibles aujourd'hui, marque les esprits à jamais.

1914-1918, Verdun l'universelle

Dès le début de la Première Guerre Mondiale en 1914, le territoire subit l'invasion du voisin allemand. Le Nord du Pays de Verdun sera occupé par l'ennemi durant quatre longues années. La vie allemande s'y organise : bases militaires (Marguerre et Duzey), châteaux d'eau, pôle ferroviaire (Montmédy) et aéroportuaire (Marville), ...

Verdun est encerclée : à l'Est, les combats font rage sur le saillant de Saint-Mihiel, à l'Ouest les troupes françaises résistent en Argonne. La guerre de position commence dans la forêt argonnaise. Vauquois et la Haute Chevauchée sont marqués par la guerre des mines. Nombres de galeries (Kaiser Tunnel) ou d'entonnoirs (butte de Vauquois) témoignent aujourd'hui encore de la violence des affrontements.



21 février 1916, une pluie d'obus s'abat sur Verdun où les défenses françaises sont réduites. Le 25 février, les allemands s'emparent du fort de Douaumont. La résistance française s'organise. Le général Pétain prend la direction des opérations. La Voie Sacrée, reliant Verdun à Bar-le-Duc, connaît un flot ininterrompu de camions et d'hommes. L'avancée allemande sur Verdun est ralentie. Le 11 juillet, l'offensive allemande sur Souville échoue et les français reprennent l'initiative. Avec courage et abnégation, ils repoussent petit à petit l'ennemi qui retrouve sa position de départ à la mi-décembre 1916. La Bataille de Verdun aura duré 10 mois. Elle aura coûté la perte de 378 000 Français et 337 000

Allemands. Dès lors, Verdun acquiert une réputation mondiale. La Bataille de Verdun restera à jamais gravée comme le symbole de l'horreur guerrière et de la résistance française.

Le territoire est libéré en 1918 par les troupes américaines et la grande offensive Meuse-Argonne engagée le 26 septembre 1918. Cette dernière bataille est particulièrement sanglante. Les corps des soldats américains rassemblés à Romagne-sous-Montfaucon constituent le plus grand cimetière militaire américain d'Europe.



Dès 1920, les pèlerinages s'organisent sur le champ de bataille. L'Ossuaire de Douaumont est construit en hommage aux combattants disparus. Le Pays de Verdun est parsemé de nécropoles, cimetières et monuments français, allemands ou américains, en mémoire des événements passés.

Le 10 novembre 1920, le soldat inconnu, reposant sous l'Arc de Triomphe à Paris, est choisi dans la citadelle souterraine de Verdun.

Le territoire est reconstruit sauf 9 villages détruits qui sont déclarés « Morts pour la France ».

Ils conservent encore aujourd'hui leur territoire et leur maire, nommé par le Préfet, mais ne comptent aucun habitant.



Après quelques années de répit, le territoire doit faire face à un nouveau conflit. Les combats de la Seconde Guerre Mondiale sont mineurs. Quelques exactions marqueront tout de même le Pays de Verdun comme les combats d'Inor en mai 1940 ou la rafle de Clermont-en-Argonne du 29 juillet 1944.

Le nord meusien est libéré en août 1944 par la 7^{ème} DB US.

Plus tard, le champ de bataille de Verdun deviendra une terre de réconciliation.

Le 22 septembre 1984, François Mitterrand et Helmut Kohl scellent l'amitié franco-allemande devant l'Ossuaire de Douaumont. À partir de 2004, les intercommunalités créent le Pays de Verdun et se fédèrent autour de cette Histoire partagée.

Il revient aujourd'hui aux acteurs locaux de valoriser ce patrimoine historique illustré par l'universalité de la Bataille de Verdun.